

MICHEL DÉON, de l'Académie française



Né à Paris, Michel Déon a fait revivre ses années de formation dans *La chambre de ton père* (Gallimard, 2004). Journaliste au début de sa carrière, puis grand reporter, il vit en Suisse, au Portugal, en Italie avant de partir en 1950 aux USA puis au Canada. Avec des chefs-d'œuvre qui marquent cette période, tels que *Je ne veux jamais l'oublier* (1950) ou *Les gens de la nuit* (1958), sa vocation d'écrivain est déclarée. Il entre en 1956 comme conseiller littéraire aux éditions Plon, collabore ensuite aux éditions de la Table Ronde, prend la succession de Gabriel Marcel à la chronique des Nouvelles littéraires. En 1963, il se fixe en Grèce dans l'île de Septsai, puis en 1969 en Irlande, qu'il ne quittera plus. En 1970, il obtient le **Prix Interallié** pour *Les poneys sauvages*, en 1976 le **Grand Prix du roman de l'Académie française** pour *Un taxi mauve*, en 1977 le **Glenfiddich Award** pour *Le Jeune homme vert*. En 1984, il reçoit le **Prix des Maisons de la presse** pour *Je vous écris d'Italie* (1984) et en 1996 le **Grand Prix Giono** pour l'ensemble de son œuvre. *Cavalier passe ton chemin* (Gallimard, 2005) est un essai sur l'Irlande où s'entremêlent souvenirs et portraits. Son œuvre, d'une grande variété, lui vaut d'être **élu à l'Académie française en 1978** au fauteuil de Jean Rostand. Quelques-uns de ses romans et textes les plus emblématiques (*Thomas et l'Infini – La Chambre de ton père – Les Trompeuses Espérances – Les Poneys sauvages – Un taxi mauve – Un déjeuner de soleil – La Montée du soir – Cavalier, passe ton chemin !*) ont été réédités en 2006 en un volume de la collection Quarto (Gallimard). En 2009, il a publié *Lettres de Château* (Gallimard) et son *Journal 1947-1983* (Cahiers de l'Herne).

Depuis sa fondation, Michel Déon apporte son soutien au Centre des Écrivains du Sud en participant régulièrement à ses manifestations. Il a présidé les premières Journées des Écrivains du Sud. Aix-en-Provence lui a décerné la médaille de la ville et l'Institut d'Études Françaises pour Étudiants Étrangers de l'Université Paul Cézanne sa médaille d'honneur. Michel Déon est **membre du jury du Prix des Écrivains du Sud**.

Valery LARBAUD



Que cherchons-nous en lisant des romans ? La vie d'un autre, les vies de ceux dont nous séparent des conventions, des respects, des timidités, des ignorances, et aussi, très souvent l'argent et la naissance qui ouvrent tant de portes ? Chaque lecteur a sa propre lecture, intrinsèquement semblable à son héros. La baguette de fée du romancier abolit les distances et le temps, se joue de la logique et ordonne le hasard. En somme le roman est la clé de nos songes au prix d'un effort très minime : la lecture. Pour nous récompenser de cet effort, nous voici avec Gargantua compassant la population parisienne, ferraillant avec d'Artagnan, à la traîne d'un adolescent romantique égaré sur le champ de la bataille de Waterloo, pensionnaire de la Maison-Vauquer, révolutionnaire en Chine, dînant chez la duchesse de Guermantes ou, par la fenêtre du wagon-lit d'Archibad Olson Barnabooth, regardant avec mélancolie défiler le paysage allemand.

Michel Déon. in *Lettres de château* (Gallimard 2009) : *Le murmure des adieux*. LARBAUD, p.15.